

LE MONDE RENVERSÉ

MISE EN SCÈNE COLLECTIVE

CLARA BONNET / MARIE-ANGE GAGNAUX / ITTO MEHDAOUI / AURELIA LUSCHER



11
25

JANV

18

THÉÂTRE DE
LA CITÉ IN-
TERNATIONALE

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

PREMISSSES PRODUCTION

CRÉATION
MISE EN SCÈNE
AVEC

COLLECTIVE
CLARA BONNET, MARIE-ANGE GAGNAUX,
ITTO MEHDAOUI, AURELIA LÜSCHER

ÉCRITURE

CLARA BONNET, MARIE-ANGE GAGNAUX,
ITTO MEHDAOUI, AURELIA LÜSCHER,
GUILLAUME CAYET

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
EN COPRODUCTION AVEC
AVEC LE SOUTIEN DE

PRÉMISSSES PRODUCTION
LE THÉÂTRE DE L'USINE / GENÈVE
MONTÉVIDÉO, LES MAISONS MAINOU/FONDATION JOHNNY
AUBERT TOURNIER, FONDATION ERNST GÖHNER ET LA
COMMUNE DE PLAN-LES-OUATES



Un collectif d'actrices s'empare du mythe de la sorcière pour réinterroger les mécanismes de persécution des femmes.

Sorcières ; vieilles lubriques, voleuses de pénis, coupables d'infanticides, séductrices, dévoreuses d'embryons fornicant avec le diable...

Comment figurer au théâtre ce corps imaginé, fantasmé, monstrueux ? Comment investir concrètement ce stéréotype ? A l'instar des féministes des années 70, nous voulons nous réapproprier sur scène ce pan de l'histoire encore aujourd'hui absent de nos livres d'école.

LE MONDE RENVERSÉ

INSPIRATION

CALIBAN ET LA SORCIÈRE

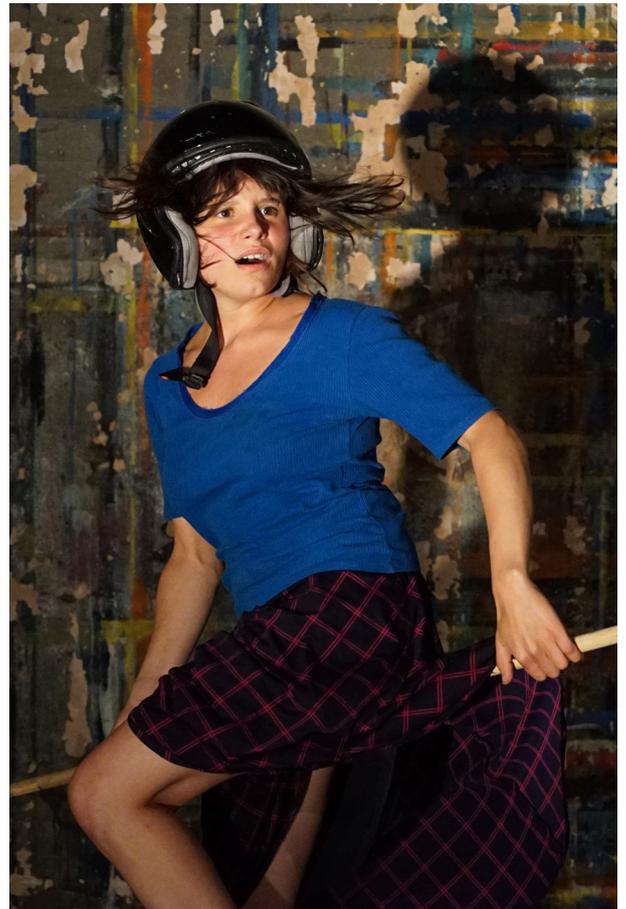
DE SILVIA FEDERICI

Silvia Federici est une universitaire américaine, enseignante et militante féministe radicale née en 1942 en Italie. Elle a écrit, entre autres, *Le grand Caliban histoire du corps social rebelle* en 1984, puis *Caliban et la Sorcière ; Femmes, corps, et accumulation primitive*, en 2004. Se revendiquant du mouvement marxiste autonome, Silvia Federici s'est notamment interrogée sur les structures du capitalisme patriarcal. Dans *Caliban et la sorcière*, elle tente de redéfinir ce qu'est le capitalisme en ré-examinant ses conditions d'instauration et de reproduction. La particularité de sa recherche réside dans le fait de théoriser la corrélation entre l'avènement du dit système et la grande chasse aux sorcières en Europe (1550/1630).

Pour ce faire, elle repense le concept "d'accumulation primitive" développé par Marx dans le livre I du *Capital*. Ce concept rend compte du processus historique à l'origine du capitalisme et de la révolution industrielle. Marx considère que le développement du capitalisme n'aurait pas été possible sans une période initiale d'accumulation de capital. Il démontre que cette "avance originelle" de capital s'est faite à travers l'expropriation des terres, la révolution agricole et le commerce colonial. Marx estime donc qu'à la base du capitalisme, il y a le vol, la conquête et l'esclavage. Silvia Federici propose une relecture féministe de ce processus d'accumulation primitive en se demandant: *Comment expliquer l'exécution de milliers de "sorcières" à l'aube de l'époque moderne et pourquoi l'apparition du capitalisme s'est accompagnée d'une guerre menée contre les femmes ?*

En d'autres termes, elle reproche à Marx d'avoir omis d'observer le rôle des femmes au sein de cette période d'accumulation de capital. Elles y avaient pourtant une fonction majeure puisqu'elles fournissaient la main d'oeuvre de demain, dont le capitalisme avait nécessairement besoin pour se développer.

Fort de ce constat, Federici affirme que "la grande chasse aux sorcières" fut un génocide politiquement orchestré et non pas un sombre épisode du folklore médiéval comme l'ont qualifié certains historiens. A partir du moment où les puissances étatiques européennes ont eu besoin du corps des femmes comme "matrices à travailleurs", il a fallu contrôler ces corps au moyen d'une campagne de terreur et donc inventer un "monstre" : la sorcière.



LES FEMMES QUI FORNIQUENT AVEC LE
 DIABLE, LES VIELLES LUBRIQUES,
 LES VOLEUSES DE PÉNIS, CELLES QUI
 SE RÉUNISSENT LORS DE SABBATS
 ORGIAQUES, LES DÉVOREUSES D'EMBRYONS,
 LES FEMMES SEMI-ANIMALES, LES
 CUEILLEUSES DE PLANTES VÉNÉNEUSES,
 LES EMPOISONNEUSES, LES ENSORCELEUSES
 SIMULANT L'AMOUR



DES SAGES-FEMMES DÉPOSITAIRES D'UN
 SAVOIR SUR LES PLANTES ET LE CORPS
 FÉMININS, DES FEMMES AYANT EU RECOURS
 À L'AVORTEMENT OU A LA CONTRACEPTION,
 DES PROSTITUÉES, DES VIEILLES FEMMES
 INFERTILES, DES VAGABONDES NE POUVANT
 PLUS PAYER DE LOYER, DES GLANEUSES,
 DES FEMMES APPELANT À LA RÉVOLTE, DES
 FEMMES LUTTANT CONTRE LA DESTRUCTION
 DES COMMUNAUX...

C'est bien dans les manuels de l'Inquisition de l'époque que l'on peut retrouver ce type d'accusations délirantes et surnaturelles. Aujourd'hui, la chasse aux sorcières est souvent considérée comme l'oeuvre d'une époque "moyenâgeuse" et attardée tant il paraît invraisemblable que des tribunaux judiciaires et religieux aient pu exécuter des femmes sur la base de suppositions aussi fantasques. Or, en lisant Silvia Federici, on comprend que derrière ce semblant d'absurdité se dissimule un système de réglementation de la sexualité des femmes ainsi que la violence d'un nouveau patriarcat.

De la sorte, il n'est pas étonnant que toute forme de sexualité non-productive ou menaçant la procréation ait été criminalisée durant cette période. La sexualité sort alors de la sphère intime, elle est contrôlée, jugée, punie publiquement. La législation naissante forge un nouveau modèle de famille, un nouveau type de rapports hommes-femmes. Par là-même, les femmes se retrouvent dépossédées de leur corps, désormais placés sous la tutelle de l'Etat et de l'Eglise. Des centaines et des centaines d'entre elles sont arrêtées, tuées, violées, torturées, brûlées en place publique.

Ainsi, la figure de la sorcière, source de conflits, suspicions et terreurs, a permis à la société de renforcer son contrôle tout en lui permettant de dévier l'attention de ses maux les plus profonds. Dans *Caliban et la sorcière*, Federici dévoile un évènement historique ignoré qu'elle considère quasi absent des études universitaires, du moins jusqu'aux années 1970. Il aura fallu attendre les grands mouvements féministes pour que des militantes s'emparent de la figure de la sorcière comme symbole de résistance et rendent ainsi justice à ces milliers de victimes absentes des livres d'histoire.

NOTE D'INTENTION

MISE EN SCÈNE

Quatre comédiennes rassemblées autour d'une thématique commune : les sorcières.

Dans une période comme la nôtre, où la pression du travail est permanente, où le genre se questionne encore et toujours, où nous vivons les premiers désastres écologiques, les sorcières ne nous ont peut-être jamais semblé aussi modernes.

TREIMATE,
TREIMATE,
LE STREGHE
SON TORNATE

* TREMBLEZ,
TREMBLEZ, LES
SORCIÈRES SONT
DE RETOUR

SLOGAN CÉLÈBRE
DU MOUVEMENT
FÉMINISTE DES
ANNÉES 70 ET
REPRIS EN 2014
EN ITALIE CONTRE
LA MODIFICATION
DE LA LOI 194
SUR L'AVORTEMENT

L'archétype de la sorcière, par ses aspects multiples, tout autant historiques, politiques que symboliques, nous offre un champ de réflexion infini. Parce qu'il remet en cause une pensée majoritaire, c'est cet archétype que nous voulons porter au théâtre aujourd'hui.

Après nous être réunies plusieurs fois pour faire état des découvertes de chacune, qu'il s'agisse de littérature, d'actions politiques ou de mouvements artistiques,

nous avons décidé que l'ouvrage Caliban et la Sorcière de Silvia Federici serait le point de départ de notre travail au plateau. C'est autant son engagement politique que sa précision historique qui nous ont persuadés de l'intérêt de travailler cette matière. Il est important pour nous de nous rappeler qu'un projet théâtral peut naître de la simple nécessité de partager un savoir...

Ainsi, nous ferons théâtre d'une écriture théorique. Nous désirons rendre sensible la matière textuelle de cet essai et inviter le spectateur à cheminer avec nous dans les bouleversements historiques qui mènent à la chasse aux sorcières en Europe, puis dans le reste du monde colonisé.

Dès le départ, nous avons décidé que cette mise en scène serait collective, qu'elle s'écrirait à quatre voix, quatre voix de quatre comédiennes qui ensemble joueront à se mettre en scène. Parce que nous traitons précisément de la sorcière, symbole de l'insoumission, il ne peut y avoir de hiérarchie de savoir-faire entre nous. Cette horizontalité des rôles est notre volonté, notre richesse, notre démarche même. Afin de structurer nos imaginaires et de parvenir à mettre en forme la profusion de nos désirs nous choisissons de collaborer avec un dramaturge et auteur : Guillaume Cayet.

La dynamique de la mise en scène collective implique que l'objet travaillé soit celui de chacun-e de ses membres. Cela nous permet de créer notre spectacle, où chacun-e s'investit chaque jour à la mesure de la place que les autres lui font et ainsi de suite. Ainsi nous écrivons nos propres règles.

Ce projet s'inscrit dans une logique de laboratoire. Nous voulons expérimenter une écriture de plateau où nous mêlerons des improvisations, des écrits que nous produirons en cours de route et des fragments de différentes sources littéraires, avec en tête, celle de Silvia Federici. Notre dramaturgie de plateau se confrontera sans cesse à la question paradoxale de la représentation de la "sorcière".

Comment figurer sur scène ce corps inventé, fantasmé, monstrueux ? Comment investir concrètement ce stéréotype ? D'Hans Baldung* à la sorcière de Blanche Neige, quelle marge de manoeuvre nous reste-t-il pour peupler cette figure millénaire ?

*Dessinateur allemand de La Renaissance. Auteur de nombreuses gravures à caractère pornographique représentant des sorcières. Voir image page 3.

CLARA BONNET, MARIE-ANGE GAGNAUX,
ITTO MEHDAOUI, AURELIA LUSCHER

FAIRE UN SORT

À LA DRAMATURGIE

L'ordre du monde nous a désordonné.e.s. Sous son récit dominant unique s'est construite une pensée unique, hétéronormative mais également hétéropatriarcale. L'homme blanc dit-on a dominé le monde, et aujourd'hui, il périrait ? Faux. Il continue sa domination effrontée sous le masque ô combien mesquin de la victimisation : "L'homme blanc sangloterait son empire passé." Faux. Sa domination effrontée continue (c'est le propre de son système de déjouer les critiques et de les rendre siennes).

C'est toujours celles ou ceux qui luttent que l'on affuble des plus ignobles idiomes : certain.e.s considéré.e.s comme "racailles", "voyou.e.s", "sauvageon.ne.s", d'autres comme "sorcièr.e.s". Nous sommes donc tou.te.s des sorcières dans nos endroits de lutte. Nous sommes donc tou.te.s des sauvageon.ne.s dans nos conspirations anonymes et quotidiennes. Les sorcières sont l'embryon de la lutte. Elles sont zadistes, no-borders, anarchistes, elles sont la marge. Mais elles sont aussi les gens modéré.e.s lorsqu'elles s'insubordonnent au travail, chez le médecin, à la piscine, sur le voile. Nous avons tou.te.s une part de sorcières, comme une part de plèbe dirait Foucault. C'est à la mise en lien de toutes nos parts de plèbe/sorcières que je travaillerai ici.

Le théâtre peut ré-ordonner le réel, non pas sous le prisme de la verticalité, mais sous celui de la pluralité. Parce qu'il construit des récits alternatifs et dissidents. Le mythe de la sorcière est une de ces constructions que le système hétéropatriarcal a fomenté pour venir asseoir sa domination genrée. Et ce mythe aujourd'hui a encore bonne presse.

Il s'agira par le recours à la dramaturgie de créer du sens, des liaisons, entre les diverses scènes, motifs, improvisations du spectacle. L'écriture sera le tampon entre le jet du plateau et la réception de la salle. Elle construira une pensée démocratique de ces quatre corps, autour des différents motifs (qu'ils soient historique, sociologique, thématique...)



En tant qu'homme né dans un siècle post-colonial (dit-on), en tant que dramaturge tentant d'éclairer les faisceaux qui proviennent de mon temps, il m'appartient de mettre à nue la domination de mon genre, d'interroger également la place privilégiée que celui-ci m'a octroyé. C'est en cela que travailler la dramaturgie de ce projet m'intéresse, pour expérimenter avec un collectif d'actrices cet impensé qui a fait de l'Homme blanc le Dieu païen de toute chose, pour tenter d'y déceler des lignes, des courbes, des enjeux. Pour faire théâtre de ce masque. Je suis né dans les contes de ma grand-mère et l'imaginaire de la sorcière sur son balais, le nez crochu et les intentions malsaines, m'est toujours apparu comme une évidence.

GUILLAUME CAYET

NOUS SOMMES

NOUS IMAGINAIRES COLONISÉS

NOUS NOUS SOMMES REGROUPÉES, CONCERTÉES,
ENTENDUES ET ÉCOUTÉES.

NOUS SOMMES PARTIES DE NOUS POUR TENTER D'ARPENDER L'HISTOIRE,
UNE HISTOIRE QUI NOUS A FAITES. NOUS SOMMES REVENUES EN ARRIÈRE.

C'EST QUOI C'EST QUI LA SORCIÈRE ?

NOUS AVONS PARCOURU LE MALLEUS MALEFICARUM, DES MANUELS DE
PROPAGANDE, DES BESTSELLERS : POUR TORTURER UNE COUPABLE, LA
METTRE DANS UNE CAGE ET LA PLONGER DANS L'EAU.

NOUS AVONS ÉTÉ SOULAGÉES DE POUVOIR NOMMER.

NOUS DEVENONS À LA FOIS ANALYSE, PRAGMATISME,
CHIFFRES ET DATES, À LA FOIS RÉMINISCENCE DE NOS ENFANCES.

NOUS AVONS DÉCOUVERT DES FEMMES-UTÉRUS,
TRONQUÉES, FOUILLÉES, DÉPECÉES.

NOUS REPARLONS DU PETIT INQUISITEUR EN NOUS, DE NOS DOUTES,
DE NOS ÉLANS RÉPRIMÉS, TIMIDES, DE NOS SEXUALITÉS ÉPANOUIES,
RATÉES.

NOUS OBSERVONS LES ROUAGES DE LA GRANDE FABRIQUE DES SORCIÈRES,
DES PUTAINS, DES FEMMES AU FOYER, DES FEMMES DE MÉNAGE, DES
AGRÉABLES PETITES FEMMES SOUMISES, DES IMPUDIQUES, DES CATINS,
DES HYSTÉRIQUES.

NOUS VOULONS DÉCONSTRUIRE
CES FANTASMES ET S'AMUSER À LES SAPER

NOUS SOMMES UNE CONSTELLATION D'IMAGINAIRES
OPPOSÉS QUI COHABITENT ET S'EXPLIQUENT.

NOUS SOMMES ACTRICES.

NOUS VOULONS FAIRE THÉÂTRE DE CETTE CHASSE FAITE AUX FEMMES.

NOUS VOULONS FAIRE THÉÂTRE DE NOTRE STUPÉFACTION.

L'ÉQUIPE

ARTISTIQUE



CLARA BONNET

Elle se forme au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris, sous la direction de Marc Ernotte. En septembre 2011, elle intègre L'École de la Comédie de Saint-Étienne. A sa sortie, elle joue dans *Notre peur de n'être* de Fabrice Murgia, présenté dans le cadre du Festival IN d'Avignon, édition 2014, ainsi qu'à la Biennale de Venise 2015. Elle travaille ensuite avec Matthieu Cruciani qui la met en scène dans *Un beau ténébreux*, de Julien Gracq, à la Comédie de Saint-Etienne et au TNG à Lyon, notamment. En 2017, elle jouera avec Alexis Forestier pour le projet *Module Dada*, présenté au Théâtre de Vidy Lausanne. En 2017-2018, elle retrouvera Fabrice Murgia pour une pièce sur les femmes au sein de la Beat Generation. Parallèlement, elle participe à des projets cinématographiques sous la direction de Nicolas Klotz, Benoît Cohen, James Huth et Lucas Bernard. Elle a également co-réalisé un moyen-métrage en 2016, *A cause de Mouad*.



GUILLAUME CAYET

Guillaume Cayet est né en 1990 à Nancy. En 2012, il est à l'ENSATT sous la direction d'Enzo Cormann et de Mathieu Bertholet en section écriture dramatique. Durant ses trois années de formation, il assiste Anne-Laure Liégeois, Hubert Colas, et entame un partenariat avec Julia Vidit (en tant qu'auteur associé) et la compagnie Future Noire de Jules Audry. En 2014, il publie *Couarail* chez Lanzmann. La même année, son texte *Les Immobiles* est lauréat des Journées des Auteurs de Lyon, coup de coeur France Culture. L'année suivante, *Proposition de rachat* est mis en onde par France Culture à Théâtre Ouvert, et *La nuit hurlera de chiens si les hirondelles ne sifflent pas* est lauréat du Prix Jamais Lu (mis en onde à Théâtre Ouvert). Après la publication de son diptyque aux Editions Théâtrales en janvier 2015, il publiera chez le même éditeur un triptyque à l'automne 2016 comprenant *Une commune* (pièce qui sera créée au Théâtre de Vanves en 2017) et *Dernières Pailles* (qui sera mis en scène à l'A.C.B de Bar-Le-Duc par Julia Vidit en 2017). En 2014 il crée avec Aurélia Lüscher la Cie du Désordre des choses.



MARIE-ANGE GAGNAUX

C'est à l'université de Besançon qu'elle découvre le théâtre en faisant la rencontre marquante d'Hélène Cinque et en participant alors à différents stages au Théâtre du Soleil. Plus tard, elle obtient un master d'études théâtrales sous la direction de Mireille Losco-Lena à l'université Lyon II. En 2011, elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier. En 2014, elle rejoint les élèves de l'ENSATT pour la création de *Résistance selon les mots*, écrit et mis en scène par Armand Gatti pour les Nuits de Fourvière. En 2015, elle rejoint le Collectif X, alors invité par Gwenael Morin au théâtre permanent du Point du Jour à Lyon, pour la création de l'intégrale du *Soulier de satin* de Paul Claudel. En septembre 2015, elle fait partie de l'équipe artistique du CDN de Dijon en jouant notamment dans *La Devise* de François Begaudeau mis en scène par Benoit Lambert. Parallèlement, elle poursuit ses compagnonnages avec différentes compagnies dont le Collectif X et la Cie de l'Armoise Commune.



ITTO MEHDAOUI

Itto Mehdaoui est née en 1991 à Paris. Elle commence par fréquenter le théâtre de l'Echangeur à Bagnolet au début des années 2000 où elle suit des cours réguliers de théâtre amateur. En 2011, elle entre à l'école de la comédie de Saint-Etienne. A sa sortie en 2014, elle crée le rôle de Jean dans *Un été à Osage County* de Tracy Letts, mis en scène par Dominique Pitoiset. Elle crée à partir de 2014, la performance théâtre/concert *Volia Panic* sur le cosmisme russe en co-mise en scène avec Alexis Forestier, de la compagnie Les Endimanchés. En 2016, elle joue dans le spectacle jeune public *Quand j'étais petit je voterai*, mis en scène par Emilie Capliez à la Comédie de Saint-Etienne. Elle jouera en 2017, dans le spectacle *Module Dada* d'Alexis Forestier, créé au théâtre de Vidy, Lausanne. Elle participe également depuis 2014, à la création d'un lieu de vie, et de travail collectif "La Quincaillerie" à Venarey-les-Laumes, en Bourgogne.



AURELIA LÜSCHER

Aurélia Lüscher entre au Conservatoire de Genève en 2008 sous la direction de Anne-Marie Delbart. Après avoir travaillé à la Comédie de Genève sous la direction de Hervé Loichemol, elle entre en 2012 à l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Elle y rencontre Caroline Guiela N'Guyen, Alain Françon, Yann Joël Collin, Simon Delétang et Marion Aubert. Elle travaille à sa sortie avec Christian Duchange sur un texte de Catherine Anne *Sous l'armure* et joue dans un documentaire fiction Suisse sur le peintre Oscar Kokoschka tourné par Michel Rodde - *Eclats d'OK*. Elle crée en 2014 la Cie du Désordre des choses avec Guillaume Cayet auteur de la compagnie. Ils montent en 2015 *Les Immobiles* et préparent pour 2018, *Babar le transparent noir*.

PRÉMISSSES

OFFICE DE PRODUCTION

ORGANISME DÉDIÉ À L'INNOVATION DANS LE SECTEUR DE LA PRODUCTION ARTISTIQUE DES JEUNES ÉQUIPES. PAR L'INSERTION ET LA STRUCTURATION PROFESSIONNELLES DES JEUNES ARTISTES ET ACTIFS DU SECTEUR DU SPECTACLE VIVANT, PRÉMISSSES SOUHAITE EXPÉRIMENTER DE NOUVEAUX DISPOSITIFS INSCRITS DANS LE CHAMPS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE.

SES OBJECTIFS SONT LES SUIVANTS :

- ◇ Favoriser l'insertion des très jeunes actifs du secteur du spectacle vivant.
- ◇ Favoriser l'insertion des très jeunes actifs du secteur du spectacle vivant.
- ◇ Inscrire l'émergence dans la sécurisation des parcours professionnels.
- ◇ Expérimenter la création d'une structure investie d'une mission de service public de production, de diffusion et de structuration en direction de la très jeune création : un office de production artistique et solidaire, conçu comme une plateforme d'accompagnement et de développement de la carrière des très jeunes professionnels du spectacle vivant, pour les métiers artistiques, administratifs et techniques.
- ◇ Mener une politique de démocratisation de l'accès à la très jeune création en direction des publics jeunes.
- ◇ Développer une offre de services innovante, répondant aux enjeux du secteur en matière de mutualisation, d'entreprenariat et de solidarité.
- ◇ Adosser à cette plateforme des structures culturelles et réunir des acteurs multiples autour de ce projet (partenaires publics et privés, scènes nationales, scènes conventionnées, et autres structures de diffusion et de création, associations, écoles supérieures de théâtre, artistes). Inscrire l'émergence dans la sécurisation des parcours professionnels.
- ◇ Expérimenter la création d'une structure investie d'une mission de service public de production, de diffusion et de structuration en direction de la très jeune création : un office de production artistique et solidaire, conçu comme une plateforme d'accompagnement et de développement de la carrière des très jeunes professionnels du spectacle vivant, pour les métiers artistiques, administratifs et techniques.

P R É M I S S E S
OFFICE DE PRODUCTION ARTISTIQUE ET SOLIDAIRE POUR LA JEUNE CRÉATION

TRUST KARAOKÉ

PANORAMIQUE

MAËLLE DE-

QUIEDT PRODUCTION DÉLÉGUÉE

GONZOO POR-

NODRAME JULIEN

MOREAU PRODUCTION EXECUTIVE

ANDROMAQUE

DAMIEN CHAR-

DONNET-DARMAL-

LAICQ PRODUCTION EXECUTIVE

JAZ ALEXANDRE

ZEFF PRODUCTION EXECUTIVE

LE MONDE

RENVERSÉ CLARA

BONNET, MARIE-ANGE

GAGNAUX, ITTO ME-

HDAOUI, AURELIA

LÜSCHER PRODUCTION DÉLÉGUÉE

4 CORNERS

OF A SQUARE

WITH ITS CENTER

LOST BERTRAND

DE ROFFIGNAC

PRODUCTION EXECUTIVE

AMOUR

GUILLAUME BAR-

BOT PRODUCTION EXECUTIVE

WWW.PREMISSSES-PRODUCTION.COM

P R È M I S S E S
OFFICE DE PRODUCTION ARTISTIQUE ET SOLIDAIRE POUR LA JEUNE CRÉATION

CONTACT : CLAIRE DUPONT

CLAIRE@PREMISSSESPRODUCTION.COM / 06 66 66 68 82

LOYSE DELHOMME

LOYSE@PREMISSSESPRODUCTION.COM

CAMILLE FABRE

CAMILLE@PREMISSSESPRODUCTION.COM